

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE CANARD

LABELLE & FILIATREAU

ROMANES.



FEUILLETON du 'CANARD'

Le fou de la ville

PAR OCTAVE FERE

III

La fuite d'Hector et de Julie avait soulevé chez le financier une épouvantable colère. Il avait mis toute la police à leur recherche, semant l'or à pleines mains, contre son habitude.

A peine instruit de la route qu'ils avaient prise, il s'était élancé sur leur piste. Au Havre, il descendit directement chez le commissaire de police, ce pleutre besogneux et guercifant avec lequel nous avons fait connaissance.

Celui-ci, alléché par la vue de quelques pièces d'or, l'avait amené tout droit à l'auberge du Point du Jour. C'est à leur entrée qu'Hector avait reconnu la voix de son père. Mais il essaya inutilement de saisir ses paroles, le bégaiement du commissaire lui-même disparut, ils tenaient conseil à voix basse dans la salle.

Les fugitifs, altérés, tremblants, se tenaient immobiles dans leur chambre, n'osant prendre une résolution. Ce coup de foudre, au milieu de leurs joyeuses espérances, avait paralysé toute leur présence d'esprit.

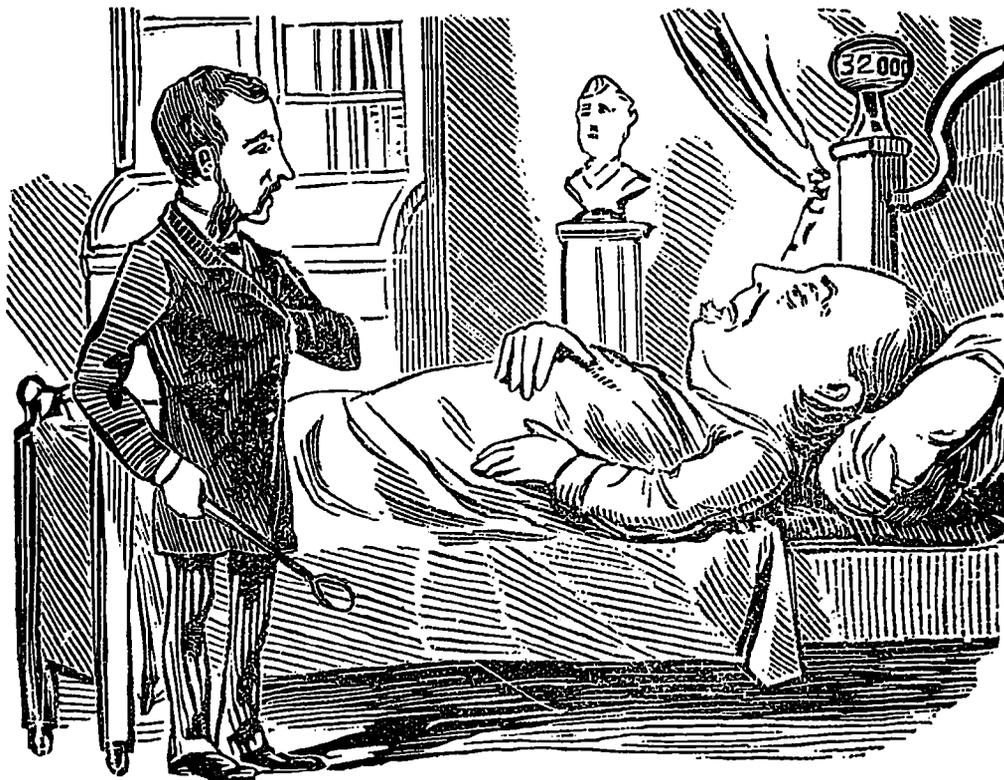
La porte s'ouvrit, ils crurent que c'en était fait d'eux. Mais au lieu de visage irrité du financier, ils aperçurent, à leur grand soulagement, la bonne figure de leur hôtesse. La brave femme alla vers Julie et lui tendant la main :

—Vous vous êtes joués de moi ; c'est mal dit-elle avec un doux reproche. Pour vous punir, je veux vous sauver.

—Parlez !
—Votre père, monsieur Hector, est en bas avec le commissaire et mon mari, ils s'entendent tous les trois pour organiser contre vous un plan qui doit vous séparer à jamais ; ils veulent vous arrêter d'abord, puis, excusez-moi si je répète cela : enfermer mademoiselle à Saint Lazare.

—Saint Lazare ! répéta avec terreur le jeune homme, tandis que sa compagne, sans comprendre pourtant le sens affreux de ce mot, frémissait instinctivement. Saint Lazare ! cela ne sera pas ! Rassure-toi, tu ne seras pas flétri, perdu pour n'avoir aimé ! On n'osera pas toucher à un cheveu de ta tête, je le jure sur la mémoire de ma mère !

Ce mot lui avait rendu toute son énergie.



LANGEVIN SOUFFRE DE LA PIERRE DE TRURO

Le Docteur Tardivel. — En Vérité je vous l'ai dit, il faut que cette pierre soit enlevée. Si je ne vous l'ôte pas, je vous condamne et vous êtes un homme flambé.

—Silence ! imprudent, dit madame Picou ; pas de violence, de la raison, cela est bien plus sûr.

—Oh ! protégez-nous, s'écria Julie en se jetant à son cou.

—D'abord, vous, mademoiselle, comme on vous fait un crime de porter des vêtements d'homme, prenez promptement ceux-ci ; ils appartiennent à ma nièce, qui les a laissés dans cette armoire.

Elle tira, en effet, d'un placard un costume complet de paysanne normande d'une originalité, d'une fraîcheur qui parlaient en faveur de sa propriétaire.

La métamorphose s'accomplit en un instant. Au charmant écolier succéda une jeune fille plus charmante encore. Oubliant ses terribles préoccupations, Hector avait plus d'une fois entravé la toilette par ses baisers et ses exclamations.

—Maintenant, dit madame Picou suivez moi, je vais vous conduire chez une amie, et personne, j'en réponds, ne vous reconnaîtra.

—Que de remerciements...

—Vous me remercierez plus tard quand tout sera fini. Ne perdons pas un moment ; profitons de ce qu'ils sont encore dans la salle...

—Ils sont partis ! dit Pierre, entrant tout à coup dans la chambre.

—Partis ! répétèrent les autres.

—Ah ! oui, mais, fit-il en riant aux éclats, ils ont mis des gens tout autour de la maison. Où est le petit homme, je veux le lui dire ! je veux...

Il aperçut Julie qui s'était, à son entrée, blottie derrière les rideaux d'un des grands lits. A sa vue il poussa un cri strident, prolongé.

—Marguerite ! Marguerite ! Marguerite ! répéta-t-il trois fois avec des inflexions à se briser la poitrine.

—Le nom de ma mère ! s'écria Julie ; comment cet homme connaît-il le nom de ma mère !

—Fuyez ! disait madame Picou ne pensant qu'au salut de la jeune fille, on ne vous arrêtera pas sous ce costume.

Mais elle ne songeait plus à fuir elle ne le pouvait plus. Le fou l'avait saisie par le bras, et plongeant dans son oeil effrayé son regard étrange, terrifiant, il répétait avec des hoquets déchirants en se meurtrissant le front de son autre main, convulsivement crispée :

—Mes souvenirs ! ma mémoire ! oh ! mes souvenirs !... ma pauvre tête ! mon Dieu ! mon Dieu !

Il tomba en face à terre, épuisé de tant d'efforts inutiles ; la sueur ruisselait le long de ses tempes ; une écoule rosée humectait le coin de ses lèvres, comme celles d'un épileptique ; promenant autour de lui ses yeux caves, injectés de sang, il les arrêta sur l'image de la Vierge ; se traînant sur les genoux jusqu'au mur, il répéta l'inscription orayonnée au-dessous, et comme si cette invocation lui eût rendu un éclair de raison :

—Ecoute, dit-il, écoute ! Nous allons jouer, jouer ensemble, il me semble que cela me ramènera dans un monde qui m'a fui...

Il tira ses dés de sa poche et se mit à les faire rouler.

—Six, huit ! double... perd... oh ! je gagnerai l'autre coup !

—Mon ami, lui dit doucement Hector, essayant d'en tirer quelque éclaircissement, comment savez-vous ce nom de Marguerite ?

—Marguerite ? si ! ; taisiez-vous ! taisiez-vous ! Vous allez me faire perdre, et si je perds, si je perds, monsieur ! c'est la mort de ma femme, c'est la mort de ma fille !... Oh ! mais je ne perdrai pas ! je ne peux pas perdre ! ce serait odieux ! ce serait infâme à Dieu !

Ces phrases incohérentes sais-

aient le jeune homme, il changeait de couleur, sa voix s'altérait, tout son corps frémissait. Un souvenir jusque-là incomplet d'une affreuse histoire, à lui racontée dans son enfance, prenait de la consistance ; il tremblait d'en apprendre davantage, car il y allait de l'honneur de son père. On lui avait laissé entendre que sa fortune avait été acquise aux dépens d'un malheureux ruiné au jeu. La scène dont il était témoin évoquait comme un remords ce qu'il avait obstinément rejeté jusque-là dans le monde des calamités. Il lui semblait faire un rêve affreux ; il appelait le réveil.

Pierre ! mon ami !...

—Votre ami ! ricana le fou, est-ce qu'il y a des amis... Tenez j'en avais un.—Il se rapprocha de Julie, dont le voisinage et le contact exerçaient sur ses idées une influence visible.—Oui, un homme qui se disait mon ami... il a tué ma femme ! il m'a volé ma fille !...

—Mon Dieu ! c'est donc vrai ! s'écria le jeune homme ; cette victime de mon père, la voilà !

La jeune fille suivait ce drame pas à pas, cherchant la vérité, ignorant encore quel intérêt il renfermait pour elle, mais pressentait déjà qu'un lien mystérieux la rattachait à ce vieillard.

—Sainte-Vierge, fit-elle à son tour d'un accent suppliant, protégez moi !

—Et donnez-moi un louis ! ajouta le fou. Oui, un louis ! insista-t-il en la regardant plus fixement que jamais et en lui pressant la main ; un louis, car j'ai connu un homme qui avait tout perdu au jeu, tout jusqu'au lit où était couchée sa femme malade !... Il n'osait rentrer chez lui ! Eh bien ! comme il errait par les rues quelqu'un vint à son secours, eut pitié de son désespoir, lui prêta un louis. Il retourna au jeu... il gagna

... il gagna jusqu'à ce qu'il eût une cassette pleine d'or et de billets. Alors il revint à sa maison. Devinez ce qu'il y trouva ?

—Désolé, se dit Hector d'une voix sourde, cet homme a la raie au du souvenir.

Pierre se prit à rire d'un éclat convulsif.

—Ha ! ha ! ha ! il trouva sa femme morte !... morte de misère, de désespoir ! Il l'avait tué par son vice, le misérable ! Et sa fille ! sa fille enlevée ; une si charmante petite fille !... Oh ! j't'ot flo ! Marguerite ! Marguerite !

—Mon père ! mon père ! s'écria Julie s'élançant pour le soutenir. Mais il ne l'entendait plus ; il avait perdu connaissance.

La ressemblance extrême de sa fille avec sa femme avait réveillé l'âme engourdie du pauvre fou ; mais à cette secousse trop violente succédait une syncope profonde.

Hector vint s'agenouiller devant sa fiancée :

—Julie, l'homme qui a causé vos malheurs, qui a gagné la fortune de votre père, est celui à qui je dois la vie ; au nom du ciel, pardonnez-lui, ne vous méprenez pas !

Pour toute réponse, elle laissa un instant son père aux soins de madame Picou, et se jeta dans ses bras.

La scène se compliqua. L'amburge, montant l'escalier à pas de loup introduisit deux nouveaux personnages, qu'il annonça avec solennité ; le commissaire d'abord, puis :

—M. Vincent Dumont !

Ce nom réveilla au fond de sa terreur le vieillard égaré. Il ouvrit les yeux, et se souleva sur son séant, aidé par la brave femme de son patron.

—C'est lui ! c'est lui ! murmura-t-il avec effroi, sans avoir la force de se mettre debout ni même d'articuler clairement ses paroles.

—Mon père, dit résolument Hector s'avançant le front haut, que voulez-vous ici ? Connaissez-vous cet homme ?

Le regard du financier se croisa avec celui du vieillard. Le premier roula ; ses yeux se dressèrent sur sa tête, comme au contact d'un reptile. L'autre resta immobile, impassible, attentif. Mais l'émotion de l'homme d'argent fut courte :

—Je ne connais pas ce malheureux ! affirma-t-il. Pais, se tournant vers son fils :

—Ce qui m'amène, monsieur, c'est la justice qui va vous en instruire.

Le commissaire déroula une longue pancarte et commença à dire, en bégayant :

—Ordre du roi, qui mandate pressent à tous a a agens de l'an... autorité, d'arrêter, passatout où il se pourra ou aura la nommée Marie-Julie Dumont, et de la a a conduire à Saint La a a zro...

—En conséquence, reprit le financier, mademoiselle, vous allez nous suivre.

—Monsieur, s'écria Hector, cela est odieux

—Si i l'once ! cria le magistrat ; ne c o vous opposez pas à la loi !

Il allait porter la main sur la jeune fille ; elle s'élança vers le fou :

—Mon père ! mon père ! ne me défendez vous pas !

Il bondit comme un tigre blessé, rejeta en arrière ses longs cheveux tombés sur son front, et saisissant une hache, laissée là par hasard, il

Le Canard

MONTREAL, 30 Aout, 1884.

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le venons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Années : Première insertion, centimes par ligne ; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Haverhill, Mass. est autorisé à prendre des abonnements.

LABELLE & FILIATRHAULT, Éditeurs-Propriétaires, No 25 Rue St. Gabriel.

Boite 325.

L'Association Canadienne Pour l'avancement de l'ignorance

PREMIERE REUNION A Montreal

ENTHOUSIASME GÉNÉRAL.

Pendant que les savants d'Angleterre sont réunis en congrès à Montréal, l'Association Canadienne pour l'avancement de l'ignorance tient des séances dans la même ville, afin que ses réunions puissent servir de contre-poids à l'influence de la société britannique. Les membres de notre association avaient déjà été mis en garde contre les tentatives de savants anglais par la voix de la Vérité qui accuse ces derniers d'être des libre-penseurs, des athées et des francs-maçons.

Il fallait tenir le bûcheau tout prêt afin de le placer sur le flambeau de la science dès qu'il serait allumé au milieu de nous. Il y a un grand danger à conjurer ; car la multiplicité des flambeaux pourraient bien causer un incendie.

Les membres de l'association canadienne avaient été convoqués en assemblée extraordinaire devant être tenue à Montréal le 27 courant, par une circulaire signée par le Grand Vicaire Trudel, le président, et co-signée par M. J. Pistolet Tardivel, le secrétaire.

Tous les membres répondirent à l'appel. La section de Québec sous la direction de M. Tardivel, était composée de MM St-Jérôme Vinocletto, Ti Baptiste Langlais, Thomas Chapais et le Docteur Samson. Comme cette section est essentiellement anti-progressiste, elle voulut protester contre l'établissement des chemins de fer, en se rendant à Montréal en caribouche.

Les membres de l'association se sont assemblés dans une des salles de l'Étendard.

Parmi les membres présents, nous avons remarqué M le recorder de Montigny, Luigi, Lizotte, Charles Thibault, Louisette, le gazetier de M de Labryère, Masson de l'Étendard, Jean d'Erbrée, le Dr. Taché et F. R. E. Campeau d'Ottawa, bref toutes les illustrations et les adoptés de la truellescotterie.

L'Honorable sénateur F. X. A. Trudel occupait le fauteuil présidentiel.

Après l'ouverture de la séance, le secrétaire M. J. P. Tardivel, donna lecture d'une lettre de Pabbé Villeneuve, auteur de la Comédie Infernale, s'excusant d'être dans l'impossibilité d'assister aux séances de l'association ; des affaires urgentes l'obligeant de prolonger son séjour à l'étranger en compagnie de l'ami Jean.

M. le président d'une voix lente et octaveuse expliqua le but de l'Association Canadienne pour l'avancement de l'ignorance. Il dit que l'homme n'avait pas été créé pour devenir savant ; au contraire dans le paradis terrestre il lui avait été particulièrement défendu de toucher au fruit de l'arbre de la science du bien et du mal. La science n'a jamais profité à

l'homme, elle n'a fait que le lancer dans les écartés les plus dangereux. La science aujourd'hui ne repose sur rien de positif et elle est entièrement livrée aux idées spéculatives. Du reste qu'est-il besoin de deviner avant aujourd'hui ? N'avons-nous pas pour nous guider et nous éclairer dans la bonne voie des journaux comme l'Étendard et la Vérité ? Pas n'était le soin de puiser de la science ailleurs. Quant aux savants venus d'Angleterre, ils ne pouvaient être considérés que comme des fous.

Vincelotte. — C'est tellement le cas que je ne leur permettrai pas de visiter l'Asile de Beauport. J'ai assez de pensionnaires ma commodes chez moi. Il suffirait qu'ils vinsent se rencontrer avec leurs congénères d'Angleterre pour se mettre en insurrection. Je ne veux pas de fous chez moi.

Jean D'Erbrée. — Notre science à nous doit se borner à savoir distinguer un canadien-français franc-maçon d'un bon catholique qui ne l'est pas.

Luigi. — Bravo ! Bravo ! là vous nous l'avez mis dans le joint.

M. Trudel. — En ma qualité de président je dois vous dire, que le but de notre association étant suffisamment compris de tous, nous devons procéder dans nos travaux d'une manière plus méthodique.

Le premier ordre du jour est la proposition de nouveaux membres.

M. J. B. Gervais, notaire de Mariville, est élu membre actif à l'unanimité.

On passa ensuite à l'ordre du jour suivant, réception de rapports, mémoires etc.

M. Tardivel. — M. le président, j'ai reçu plusieurs mémoires rédigés par des membres influents de l'Association sur l'utilité du poil de vache dans le mortier. Comme cette question a été souvent traitée dans nos séances, je ne sais si je dois.....

Le Président. — Laissez ces mémoires sur la table pour l'usage des nouveaux membres.

M. Charles Thibault demande la permission de présenter à l'association un mémoire sur les causes qui peuvent produire l'odeur de la Sainteté.

Madame Lizotte, (née de Montigny) soumet à l'Association un travail sérieux sur la réforme de la toilette des femmes, contenant une réfutation habile des théories de Madame King sur la toilette rationnelle. Lizotte veut le rétablissement de la orinoline et des falbalas. Une dame ne devra jamais être décollée plus bas que le cou de la gorge.

Le président informe l'assemblée qu'il a rédigé des notes sur son dernier voyage en Italie où il a étudié à fond la manière de faire les trous dans le macaroni. Il lira ce travail à la prochaine séance.

Le Docteur Samson dépose sur la table du secrétaire un mémoire sur l'art de préparer une nourriture hygiénique avec la fécule de graine de maïs.

Le Docteur Paquin soumet un travail sur les fonctions de l'aorte chez les fous cœur du parti libéral-catholique.

M. Jean Derbrée dit qu'il s'occupe d'astronomie. Il condamne les théories du Révd. P. Porry sur notre système planétaire. Il dépose sur la table un opuscule sur la manière d'utiliser les vieilles lunettes et de réformer les constellations.

En faisant des observations astronomiques il a découvert qu'il y avait le Triangle, dans les grandes constellations.

L'astronome Lacaille dans ces 14 petites constellations nous montre le Compas du géomètre, l'Équerre et la Règle.

Il faudra envoyer un astronote dans le firmament avec un balai pour chasser toutes les constellations qui affectent des formes maçonniques. (Longs applaudissements le président se pâme et demande un

verro d'eau.) Le Docteur Samson soumet un travail volumineux sur le Micro-Maçonnique.

Ti Baptiste Langlais dit qu'il n'a rien écrit, mais qu'à la prochaine séance il fera un petit speech sur l'art d'extraire le jim ribotte des cadavres de chevaux et sur l'art de fabriquer les "safes".

M. Campeau présentera à l'association une étude sur la démonologie appliquée aux basses-cours. Il y sera question du traitement qu'il faudra donner aux coqs qui pondent et aux poules qui chantent comme des coqs.

Le Docteur Vincelotte lira un travail sur le traitement de l'ézène chez les ultramontains, les membres des sociétés bibliques et des sociétés de tempérance.

Sur motion du Docteur Paquin secondé par M. Livernois il a été unanimement

M. le Docteur Taché et M. F. R. E. Campeau d'Ottawa ont présenté les rapports suivants :

Mémoire sur l'utilité qu'il y a de pantaloner un patate pour la guérison du rhumatisme.

Mémoire sur l'utilité qu'il y a de porter constamment sur un coton de citrouille pour guérir le mal de tête.

Mémoire sur la danse qu'exécute le soleil le matin du jour de Pâques.

Des membres de Montréal ont soumis les travaux suivants : —

Mémoire sur le danger qu'il y a pour la société de laisser les membres de l'Armée du salut instruire les gens qui ne font pas de devoirs religieux (La Recorder)

Mémoire sur l'utilité de la crasse pour protéger contre le froid et contre la piqure des poux (sigué O. T.)

Mémoire sur l'avantage qu'il y a pour un marchand de faire une société commerciale avec un saint du paradis notamment avec Saint Joseph. (Un marchand de la rue Notre-Dame.)

Mémoire sur le caractère Salannique des fi-fellots, des frs à cheval et de l'étoile qu'il y a sur l'enseigne de l'Électeur à Québec.

Mémoire sur la manière dont l'arc en ciel boit dans les rivières.

Mémoire sur l'organisation anatomique du loup garou.

Mémoire sur l'urgence qu'il y a, au point de vue de la doctrine de Malthus, de remplacer dans le monde l'usage du thé et du café par celui du c'ageux.

Mémoire sur les saores épouvantables que l'échoient le chats, la nuit, quand ils font leur sabat.

Mémoire sur l'importance qu'il y a de se frotter la gorge sur un auge à cochon pour guérir les aripiaux.

Résolu : — Que l'Association canadienne pour l'avancement de l'ignorance soit alarmée par la présence à Montréal des Savants de l'Empire Britannique, qui pour la plus grande partie appartiennent aux sociétés maçonniques.

Que la province de Québec par la voix de notre association éprouve un sentiment d'indignation bien légitime en constatant que des idées d'athées et de libres penseurs sont émises par les dits savants et que de plus il soit

Résolu : — Qu'une délégation de l'Association canadienne, pour l'avancement de l'ignorance composée de MM. Trudel, Tardivel et Vincelotte soit envoyée à son Honneur le Maire de Montréal le priant au nom des bons principes d'expulser de la ville tout et chacun des membres de l'Association Britannique pour l'avancement des sciences, et qu'il soit :

Résolu : — Que copie des présentes résolutions soit publiée dans les journaux l'Étendard, La Vérité, Le Journal de Trois-Rivières et le Courrier de St. Hyacinthe.

A Gaspé, les habitants disent : Il faut rendre à Lazaro ce qui est à Lazaro et au bon Dieu ce qui est au bon Dieu.

COUACS

— Jeannette !
— Madame ?
— Va voir si le charoutier Oizol a des pieds de cochon.
— Bion madame.
Jeannette revient au bout de quelques minutes et dit à madame qu'elle n'avait pas pu voir s'il en avait, parce qu'il avait ses boîtes !

Aux fumeurs. — On a tout récemment introduit sur le marché de Montréal un cigare nommé "DOCTOR," qui vaut assurément la peine d'être essayé.
En vente chez les marchands de tabac.

COURTEAU FRÈRES, Fabricants.

Savez vous ce que fait le Canard lorsqu'il veut acheter ce qu'il y a de mieux en fait d'épicerie et l'avoir à bon marché. Il va chez des personnes qui débute dans le commerce avec la perspective de faire des affaires sérieuses. Il sait que ces gens éprouvent le besoin de se créer une clientèle et d'attirer le public par des sacrifices. C'est pour cette raison qu'il faut aller chez Désary et Corcoran, (succes ours de M. Hutchison) au coin de la rue Notre Dame et Bonsecours. On y trouvera ce qu'il y a de mieux en fait d'épicerie, vins, liqueurs. La raison est bien simple, cette maison débute et elle donne ample satisfaction au public pour se faire un nom. Profitons de l'occasion. M. A. Désary, ci-devant de chez M. Mathieu & Frère, et Corcoran, ci-devant de chez M. Hutchison.

Le comble du scrupule chez un enfant qui a horreur des saores et des blasphèmes. Lorsqu'il chante le cantique :
Prions, prions le Sacré-Cœur.
Il prononce les mots comme suit :
Prions, prions le Sapré Cœur.

L'attrait principal pour l'étranger qui visitera Montréal pendant l'Exposition sera sans contredit le magasin populaire de chapellerie de E. Derome No. 614 rue Ste Catherine. Il ne faut pas oublier d'y voir le stock considérable de chapellerie d'autourne. Il a été importé ces jours derniers spécialement pour la saison. La maison E. Derome gardera toujours sa popularité par la modicité de ses prix.

Dans un village en bas de Québec les habitants avaient fait de grands préparatifs pour recevoir l'évêque, en tournée pastorale. A l'entrée du village on avait érigé un arc de verdure. Une magnifique couronne de fleurs était suspendue au centre et au-dessus on lisait l'inscription.
Vous l'avez bien méritée.

Quelques minutes avant le passage de Monseigneur un coup de vent enleva la couronne. Lorsque le prélat arriva devant l'arc il fut ce ne fut plus de voir une corde qui pendait de l'arc avec les mots : " Vous l'avez bien méritée."

Le Monde Illustré devient tous les jours de plus en plus en vogue, non-seulement à cause des riches primes qu'il donne à ses abonnés, mais plus encore parce que c'est le journal le plus intéressant du genre sous tous les rapports : Chroniques et articles par nos meilleures plumes, feuilleton moral et des plus émouvants, gravures des mieux exécutées, impression de premier ordre, papier supérieur, enfin, rien n'est épargné pour en faire un journal de famille intéressant, amusant et convenable sous tous rapports.
Prix de l'abonnement : un an, \$3 ; six mois, \$1,50 ; quatre mois, \$1. Payable d'avance. Bureau : Rue St Gabriel, 25, Montréal.

la brandit au-dessus de la tête de ses ennemis.
Le commissaire se coucha derrière un lit. Le financier resta à sa place, mais sans oser affronter cette terrible colère.
— Penses-tu donc me l'enlever en core une fois ! Es-tu de porter sur elle ta main infâme !
— Soit ! répondit Durand, reprends-la. J'avais voulu en faire un honnête fille, et elle a débauché mon fils !
— Silence ! par ta vie ! silence !
— Va, fais-en une mendiante comme toi.
— Monsieur ! monsieur ! s'écria Hector en se jetant entre les deux adversaires, si vous n'étiez pas mon père !...
— Une mendiante ! ma fille ! répéta Pierre en riant avec effort, une mendiante ! elle est plus riche que toi, elle a juste autant d'or que tu m'en a pris !...
— Il est fou ! hasarda le commissaire en tirant sa tête des rideaux, c'est il la replonge aussitôt.
— Fou ! je ne le suis plus ! l'indignation m'a rendu la raison ! Voyez tous !
Il frappa de sa coignée sur l'image de la Vierge, le papier se déchira, le lambris tomba en morceaux, et dans l'effondrement de l'ancienne armoire, il prit un coffret qu'il jeta aux pieds de Julie, où la secousse l'ouvrit.
L'hist ire qu'il avait racontée dans les derniers instants de sa folie était vraie ; il y avait là un million, oublié depuis quinze ans.
La vue de ce trésor opéra une transformation subite dans l'attitude et le langage du financier. Ses traits se dilatèrent, sa couleur tomba comme un fou de paille. Il s'avanga, rampant, obséquieux vers son ancien ami :
— Durand, j'ai été la cause de vos malheurs, mais la cause involontaire ; j'avais gagné votre fortune dans une nuit d'égarement, mais je l'avais gagnée loyalement. J'ai été trop riche pour exiger ma dette, je le reconnais, je m'en repens.
Il ouvrit du regard les richesses éparses sur le carreau, comme pour y puiser le courage de sa bassesse :
— Vous avez disparu, je n'ai pu vous secourir, mais votre fille était restée, n'en ai-je pas pris soin ?
Le pauvre père ne répondit rien à ces excuses de son bourreau. Il se rappelait son inflexible rigueur, sa dureté, son fiévre. Il se souvenait qu'il n'avait pas reculé devant le lit d'agonie d'une malheureuse femme, pour enlever jusqu'au dernier lambeau de son mobilier.
Devant lui, honteux, le cœur brisé, se tenait Hector, demandant, par son attitude suppliante, grâce pour son père, pitié pour son amour, à lui.
Il conduisit sa fille dans la partie la plus retirée de la chambre, et, après avoir appuyé sur son front un baiser éloquent, humecté de larmes bienfaisantes, les prémidières dont il eût la conscience depuis tant d'années :
— Mon enfant, dit-il avec une ineffable bonté, tu sais ce que cet homme a fait contre nous, faut-il que je lui pardonne ?
— Mon père, répondit-elle en se cachant sur sa poitrine, j'aime son fils.
Il s'avanga à son tour vers son ennemi, et lui montrant l'argent et les titres :
Ceci est la dot de ma fille.
— Hector, dit le financier demandant la main de la marionnette.
— Bénissez-moi, mon père ! s'écria le jeune homme en ployant le genou devant le vieillard.
— Sur mon cœur, dans mes bras mes enfants !
Il les réunissait dans une même étreinte, sous un baiser. Pour lui s'annonçait une existence nouvelle, pour eux un bonheur sans obstacles qui ne devait plus finir, car il avait commué par un miracle. FIN.

Et vous jamais allé dans le jardin des Hespérides ?

Vous faites-vous une idée des festins de l'Olympe, où l'on servait le nectar et l'ambrosie ? Toute cette poésie est réalisée lorsque vous entrez dans le restaurant de Mme Duperrouzel No. 1027 rue Notre-Dame, en face de la rue St Jean-Baptiste. Ce nouveau restaurant est une véritable bonbonnière. Le service y est fait par des jeunes filles empressées, accortes et gentilles sur toute leur personne. Quant à la cuisine, Lucullus ferait une jaunisse s'il revenait dans le monde et s'il ne pouvait avoir ses repas chez Mme Duperrouzel. Les vins de cet établissement importés spécialement foront les délices de tous les vrais amateurs.

AUX FUMEURS.—On a tout récemment introduit sur le marché de Montréal un cigare nommé "DOUTOR," qui vaut assurément la peine d'être essayé.

En vente chez les marchands de tabac.

COURTEAU FRERES
Fabricants

Les Savants à Montécal.—L'Association Britannique pour l'avancement des sciences pendant sa visite à Montréal a eu à se féliciter du résultat de ses travaux. Sa découverte la plus importante a été que les cigares importés par A. Nathan ne contiennent aucune matière toxique ou injurieuse à la santé. Ces cigares sont les meilleurs que l'on puisse trouver à Montréal. Nathan les vend toujours au prix du gros à ses magasins populaires No. 71 rue St Laurent et No. 1916 rue Notre-Dame, près du City Hotel.

Quel est le constable de Montréal qui est le plus armé des porteurs de billets de la loterie du ouré Labelle ?
Le constable Groleau

LE CULTIVATEUR OBTIENT EN MEME TEMPS UN FAVORABLE ET UN MOULIN A VENT

Le billet portant le No. 12,323 de la loterie de la Louisiane a gagné le lot de \$25,000 et un cinquième est échu à un cultivateur à l'aise de Canadaville, Tenn. Il a déclaré à un reporter qui lui a rendu visite que \$15,000 lui permettraient de vivre à l'aise le reste de ses jours. Il aura maintenant un moulin à vent, ce qui était le but de ses desirs depuis longtemps. Il a retiré son argent par l'entremise de la Banque du Commerce de cette ville.—*Memphis (Tenn.) Avalanche*, 22 juillet.

Quel est le comble de la précaution ?
C'est de mettre un crachoir à côté d'un prêtre qui fume.

Grand Pique-Nique Annuel

A
LAVALTRIE,

Donné par les constables
spéciaux.

Lundi le 1er Septembre

Le splendide vapeur TROIS-RIVIERES a été nolisé pour la circonstance.

L'harmonie de Montréal sera à bord et des rafraîchissements seront servis aux prix de la ville.

Départ du quai Jacques-Cartier à 9 heures, A. M.

Passage aller & retour . . . 25cts.
Enfants . . . 15cts.

Au cas de mauvais temps, le voyage sera remis au jeudi, 4 septembre courant.

S. GUYON, Président.

ED PLANTE, Sec. Trésorier,

F. X. DEMERS, Gérant.



ARRIVEE DES SAVANTS A MONTREAL

Le Grand-Vicaire (voyant arriver les savants avec des flambeaux) Vite, mes petits agneaux, cachez-vous dans ma tente. La lumière vous fait peur. Vous n'êtes pas faits pour voir ces choses là

RESTAURANT ST JEROME

COIN DES RUES ST PAUL ET CASER NES EN FACE DE LA GARE DU PACIFIQUE.

Le public voyageur trouvera dans ce restaurant tout le confort d'un établissement de première classe. La cuisine est sous la direction d'un chef habile et le menu ne laisse rien à désirer. Repas servis à toute heure. Vins, liqueurs, cigares de premier choix.

Une visite à ce restaurant vous convaincra qu'il n'est pas nécessaire de s'éloigner de la gare du Pacifique pour trouver un restaurant de premier ordre.

Alp. A. Fiset
PROPRIETAIRE.

Exposition de 1884

OU MANGER SUR LE TERRAIN.

Visiteurs de l'Exposition n'oubliez pas d'aller prendre vos repas au meilleur restaurant sur le terrain. Ce restaurant est le No. 5, du côté du Parc. Le comité en accordant le privilège à MM. J. B. Emond & Cie, les a obligés par leur contrat à tenir un établissement de première classe. Tout le monde sait que notre populaire restaurateur, J. B. Emond imprime un cachet particulier à sa table, cachet qui attire les amateurs de la bonne cuisine. Vins, liqueurs, cigares de premier choix. Les exposants et autres qui achèteront plusieurs billets de repas d'avance auront droit à une diminution considérable.



Hotel Jacques-Cartier
PLACE JACQUES CARTIER

Les étrangers visitant Montréal à l'occasion de l'Exposition trouveront à cet hôtel tout le confort d'un établissement de première classe, Chambres spacieuses, meubles à neuf et avec élégance, cuisine excellente et service attentif. Prix modérés.

JOS. BELIVEAU
PROPRIETAIRE.

UN EVENEMENT

Dans la Chapellerie.

M. George Lefrançois, ci-devant de la maison Derome et Lefrançois, fait maintenant partie de notre maison. Il invite ses amis et le public en général à vouloir bien lui continuer leur patronage. Ayant aujourd'hui l'avantage d'être dans une maison qui importe et manufacture ses marchandises elle-même, il aura la faculté de pouvoir vendre ces marchandises à UN SEUL PRIX et à meilleur marché que par le passé.

R. B. CHAMPAGNE & Cie.

No. 601 Rue Ste. Catherine.

N. B. N'oubliez pas que nous vendons actuellement le stock de banqueroute de P. A. Maricn, à 25 centins dans la piastre.

HOTEL ST LOUIS

NO 15, PLACE JACQUES-CARTIER,
MONTREAL.

Le meilleur endroit pour *luncher* est sans contre-dit l'Hotel St Louis, tenu par JOS. MORACHE, au No. 15, de la Place Jacques-Cartier à Montréal. On y trouve toujours une excellente table et un service parfait. De plus M. MORACHE tient toujours des liqueurs de première qualité, des cigares de choix, etc., etc.

Les voyageurs dans la nécessité de coucher à Montréal trouveront à l'Hotel St Louis des chambres spacieuses, bien aérées et élégamment meublées.

Ils pourront aussi loger leurs chevaux dans les splendides écuries que possède l'établissement.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Le Monde Illustré

Quatrième tirage des
\$200,00 en primes
DE CHAQUE MOIS.

Le quatrième tirage des primes du *Monde Illustré* (numéros du mois d'août) aura lieu lundi soir, le 1er Septembre, à huit heures, dans la salle publique de *La Patrie*, 35, rue St Gabriel, Montréal.

On peut se procurer la série complète en s'adressant à l'administrateur : 25, rue St Gabriel, Montréal.

UN PHENOMENE

On lit ce qui suit dans le *Monde* de samedi dernier :

"Hier après-midi une postulante à l'asile de la Providence, rue Visitation, est tombée de la hauteur de 20 pieds en bas d'un escabeau pendant qu'elle était à laver les vitres d'une fenêtre. La jeune fille tomba sur les pieds et ne se brisa aucun membre, cependant le choc nerveux qu'elle ressentit fut tellement violent qu'elle est décédée hier matin des suites de cet accident."

Ben oui ! je penserais ! Le choc nerveux a dû être joliment fort pour faire mourir la postulante le matin des suites d'un accident arrivé dans l'après-midi du même jour.

On rapporte que le roi Thébault a fait assassiner quatre cent soixante-quinze de ses parents depuis qu'il est monté sur le trône. Il est possible qu'il ait été provoqué à commettre ces crimes. Nous sommes portés à croire que ces parents résidaient dans des villes et le roi, qui a une maison de campagne, prévoyait leur visite pendant l'été. Ne jugez pas témérairement les notes du monarque jusqu'à ce que tous les faits soient officiellement publiés.

Abonnez-vous au "Monde Illustré" et gagnez une prime.

CORRESPONDANCE

Monsieur le Rédacteur,

J'ai lu dans les colonnes du *Monde* du 21 Août le canard suivant :

Dans l'annonce de Mme Duperrouzel on elle se proclame la fondatrice du Restaurant Grand Vatel, je me vois forcée de rectifier une erreur.

Il faut que Mme Duperrouzel me croit morte et enterrée pour lancer une réclamation de cette nature lorsque tout le public sait le contraire.

Mme Duperrouzel n'a jamais fondé le Grand Vatel.

Elle a acheté le Grand Vatel pour la somme de \$400.

Voici l'histoire :

J'ai ouvert le petit Vatel petite rue St Jacques où est l'*Etendard* aujourd'hui, fin d'octobre 1874, et l'année suivante j'ai créé le Grand Vatel le 15 avril 1875 rue St Jacques 28 et 30 dans la maison de M. Papineau. J'ai encore mon bail et mes reçus.

J'ai vendu à Mme Duperrouzel en 1877 vers le 10 Décembre pour cause de maladie, après 2 ans d'existence. Voilà pour sa fondation.

Madame Duperrouzel enfond une époque avec une autre.

Je donne un émenti formel à l'article du *Monde* du 21 Août, et je prouverai le contraire. C'est moi qui suis la véritable fondatrice du grand Vatel.

Je tiens une Bar et un petit restaurant avec salles de Billard et Pouto, 24 et 26 rue St Vincent.

MME GHIDONE.

Aux amateurs de Billards

Une nouvelle salle de billards vient d'être ouverte au No. 39 rue St Laurent par M. Frank Alexe. Cette salle par le luxe de son aménagement et le confort offert aux joueurs peut rivaliser avec la plus belle de la puissance.

Nous applaudissons à l'esprit d'entreprise de M. Alexe qui a doté le quartier St Laurent de sa plus belle salle d'amusement.

Nous engageons nos lecteurs à visiter ce bel établissement.

Précautions Hygieniques

Les médecins de Montréal ont reçu un avis du bureau de santé leur demandant de conseiller à toutes pratiques de prendre les précautions hygiéniques nécessaires entre le choléra qui menace l'Amérique. Il faut acheter des viandes saines et fraîches, des légumes en bonne conservation. Pour cela il faut aller à l'étal de Meunier & Robert, coin de la côte St Lambert et de la rue Craig. Les prix sont très modérés et les viandes etc., garanties de première classe.

RESTAURANT DU LION D'OR

No. 82 GRANDE ALLÉE, QUÉBEC.

Le Lion d'Or est un nouveau restaurant qui est appelé à jouir d'une grande popularité. Il est situé la porte voisine de la Chambre d'Assemblée. Le site est rustique. On y est sous d'épais ombrages en pleine villégiature. Repas à toute heure. Les gourmets sont sûrs d'y trouver satisfaction, car la cuisine est sous la direction d'un chef très-habile.

E. DION,
Propriétaire.

QUEBEC HOTEL.

RUE DU PONT ST ROCH QUÉBEC.

Cet hôtel, situé au centre des affaires à Québec a été complètement restauré dernièrement et se recommande d'une manière particulière aux touristes et aux voyageurs du commerce, qui y trouveront de belles salles d'échantillons. La cuisine est de première classe et l'ameublement complètement neuf et élégant. Service téléphonique, buvette fournie de vins des meilleurs crus. Les voyageurs trouveront au Québec Hotel tout le confort désirable.

P. DÉRY, Propriétaire
Nos. 92, 94 et 96 rue du Pont.

GRANDE EXPOSITION DE LA PUISSANCE 1884 MONTREAL 1884

Du 5 au 13 Septembre

\$25,000 de PRIMES

Agricole et Industrielle

Des terrains spacieux et de magnifiques bâtiments pour l'exposition de bestiaux, articles manufacturés, instruments aratoires et machines en activité.

Grande exposition internationale de chiens. L'exposition sera tenue ouverte du vendredi, 5 septembre, au samedi, 13 septembre 1884, et depuis 10 heures du matin chaque jour.

Une réduction de taux est offerte par toutes les compagnies de chemin de fer et de navigation. Pour toute information s'adresser aux sous-gués.

S. C. STANBANK, Secrétaire Gno. LKCLERC, conjoints 76 rue St Gabriel.

RESTAURANT RICHELIEU

1564 RUE NOTRE-DAME Montréal

Vins, Liqueurs, et Cigares des meilleures marques, et on est servi avec la politesse qui caractérise le propriétaire.

Le restaurant sous la direction de M. Théop. Rogée, ancien chef du "Québec", est ouvert à toute heure et l'on peut s'y procurer un repas de première classe pour 25 cts, y compris les fruits de la saison.

LE FER A REPASSER BEAULAC

Une des plus belles inventions du siècle.

La grande qualité de ce fer à repasser c'est d'économiser le combustible. Avec cinq cents d'huile on peut repasser toute une journée.

Ce fer est réversible et pendant qu'on repasse avec un côté, l'autre chauffe. Pas de perte de temps.

Pour les détails s'adresser à BEAULAC & LECOURE 25 RUE ST GABRIEL, MONTREAL.

A L'HOTEL DE LA MARINE

A L'ENSEIGNE DES DEUX Colonnes Rouges !!

95 Rue St Paul, 95

Un grand assortiment de Boissons à vendre aux détails à

3 Cts. le Verre,

Comprenant GIN, RYE, WISKEY et BIÈRE.

FRANCOIS GAUTHIER, PROPRIÉTAIRE.

Un grand assortiment de Boissons à vendre aux détails à

3 Cts. le Verre,

Comprenant GIN, RYE, WISKEY et BIÈRE.

FRANCOIS GAUTHIER, PROPRIÉTAIRE.

Un grand assortiment de Boissons à vendre aux détails à

3 Cts. le Verre,

Comprenant GIN, RYE, WISKEY et BIÈRE.

FRANCOIS GAUTHIER, PROPRIÉTAIRE.

Un grand assortiment de Boissons à vendre aux détails à

3 Cts. le Verre,

Comprenant GIN, RYE, WISKEY et BIÈRE.

FRANCOIS GAUTHIER, PROPRIÉTAIRE.

Un grand assortiment de Boissons à vendre aux détails à

3 Cts. le Verre,

Comprenant GIN, RYE, WISKEY et BIÈRE.

FRANCOIS GAUTHIER, PROPRIÉTAIRE.

Un grand assortiment de Boissons à vendre aux détails à

3 Cts. le Verre,

Comprenant GIN, RYE, WISKEY et BIÈRE.

FRANCOIS GAUTHIER, PROPRIÉTAIRE.

Un grand assortiment de Boissons à vendre aux détails à

3 Cts. le Verre,

Comprenant GIN, RYE, WISKEY et BIÈRE.

FRANCOIS GAUTHIER, PROPRIÉTAIRE.

PRIX CAPITAL, \$75,000

Billets, seulement \$5. Fractions en proportion.



CIE. DE LOTERIE DE L'Etat de la Louisiane

L'Etat de la Louisiane

Nous certifions par les présentes que nous surveillons les arrangements faits pour les tirages mensuels et semi-annuels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, que nous gérons et contrôlons personnellement les tirages nous-mêmes, et que le tout est conduit avec honnêteté, franchise et bonne foi pour tous les intéressés; nous autorisons la Compagnie à se servir de ce certificat, avec des fac-simile de nos signatures attachés, dans ses annonces.

Fac-simile signatures of J. T. Bourgeois and J. T. Early

Commissaire

Incorporée en 1868 pour 25 ans par la Législature, pour des fins d'éducation et de charité, avec un capital de \$1,000,000, auquel a été ajouté depuis un fonds de réserve de plus de \$550,000. Par un vote populaire écrasant, ses privilèges devinrent partie de la présente Constitution de l'Etat, adoptée le 2 décembre A. D., 1879. La seule loterie reconnue et approuvée par vote populaire dans aucun Etat.

Le grand tirage de chaque numéro a lieu chaque mois, ne retarde jamais, et ne fait jamais de déductions.

Chance de faire fortune

Millième Grand Tirage, Classe G, à l'occasion de Musique, Nouvelle-Orléans Mardi, le 9 Septembre, 1884. - 173ème Grand Tirage Mensuel.

Prix Capital, \$75,000.

100,000 Billets à \$5 chaque. Fractions - Cinq-quièmes, en proportion.

LISTE DES PRIX

Table with 3 columns: Quantity, Price per unit, Total value. Includes items like 1 Prix Capital de \$75,000, 1 Grand Prix de \$5,000, etc.

PRIX APPROXIMATIFS

Table with 3 columns: Quantity, Price per unit, Total value. Includes items like 9 Prix d'Approximation de \$750, 9 " " " 500, etc.

1977 Prix s'élevant à \$265,500

Les applications pour prix aux clubs doivent être faites seulement au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans.

Pour de plus amples informations, écrivez librement, donnant votre adresse au long. Nommez le Canard. Adressez vos lettres chargées et faites vos Mandats-Poste payables à

New Orleans National Bank, New Orleans, La.

Lettres ordinaires par la maille ou express. Pour toutes sommes de \$5.00 et plus par express à nos frais à

M. A. DAUPHIN, Nouvelle-Orléans, Le. on à M. A. DAUPHIN, 607 Seventh St., Washington, D.C. 38-4

AVIS AUX MÈRES

Si votre sommeil est troublé la nuit par les pleurs et les cris d'un enfant qui souffre de sa dentition, hâtez-vous de vous procurer une bouteille du "Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants. Son efficacité est sans égale, et votre petit malade sera soulagé immédiatement.

Ayez confiance, ô mères, ce remède est infail- lible. Il guérit la dysenterie et la diarrhée, régularise l'estomac et les intestins, fait disparaître les coliques, adoucit les humeurs, réduit les inflammations, et donne une énergie nouvelle à tout le système en général.

Le Sirop calmant de Mme Winslow pour la dentition des enfants est agréable au goût et est préparé d'après la prescription d'une des plus grandes célébrités médicales parmi les femmes des États-Unis. Il est en vente chez tous les pharmaciens, dans le monde entier. Prix 25 cts. la bouteille.

Le Journal Du Dimanche REVUE LITTÉRAIRE, ARTISTIQUE ET DE MODES

Rédigé par les meilleurs écrivains des deux sexes du pays.

M. E. DANSEREAU GERANT.

Bureaux 43 rue St. Gabriel

Advertisement for 'JUDICIOUS ADVERTISING' featuring a key logo and text about advertising services.

ALBUM MUSICAL

Recueil de Musique et de Littérature Musicale

Sommaire du dernier Numéro :

MUSIQUE :

SERENADE (pour harpe) MIGNONNETTE POLKA MAZURKA CHANSON D'AMOUR pour ténor NOCTURNE (piano) CHANSON LORRAINE

GUIDO SPINETTI CH. GODFREY HENRY WOOLLETT CHOPIN P. LACOME

LITTÉRATURE

DANS UN CIMETIERE (poésie) PROPAGANDE MUSICALE VICTOR MASSE WAGNER ET BAYREUTH DE TOUT UN PEU LE MISSEL DE LA GRAND'MÈRE (suite)

VICTOR BONNARD J. MARTIN D'ANGERS JULIEN TORCHET JULES de BRAYER REDACTION E. RICHEBOURG

Comme, depuis quelques mois, l'Album Musical a été plus d'une fois en retard, la nouvelle administration va publier successivement quatre numéros. Ces numéros vont paraître de semaine en semaine d'ici au mois de Septembre.

Abonnez-vous au MONDE ILLUSTRÉ et gagnez une prime variant de \$1.00 @ \$50.00. Bureau : 25, rue St Gabriel, Montréal.

Le Monde Illustré \$200,00 en primes CHAQUE MOIS

Voici la liste des gagnants du dernier tirage :

Montréal.—E. D. Gauthier, 10, rue St Emery; M Dupont 274, rue Wolfe; Jos. Charbonneau, 164, rue des Allemands; T. Trudeau, 382, rue Ontario; Mme N. Brooks, 383, rue Montcalm; A. Savard, 6t. ph. coin des rues Ste Catherine et St Denis; Milo D. Audet, 225, avenue Laval; Milo R. A. Gailbaut, 420, rue Panot; J. N. Picard, 210, rue Sanguinet; D Beaupré, 217, rue Craig; Milo P. Jolicœur, 287, rue Panet (deuxième); Mme S. La marche, coin des rues Legault tiers et Montcalm; A. Laf. bre, 2241, rue Notre-Dame; Mme Lesigne, 428, rue Mignonne; Mme L. Madeau 32 rue rue St Urbain; O. D. Boit, 357, rue Panet; Milo M Moilleur, 59, rue Champlain; O. Swatch 232, rue Aqueduc; N. Porreault, 25, marché Beaucours; Mme J St Germe, 87, rue Beaudry; A. Berthiaume, rue Sanguinet; A. Jaques, 25, rue Anherst; P. Leclerc, 192, rue Aqueduc; C. J. Rondeau, 26, rue Boyer. Ho'yoke, E. U. — E. A. Dorval, 49 rue Dwight.

Wabeauchère, Ontario — Lucien Bisson.

Hochelaga.—Théodule Pigeon, 267 rue Frontenac.

Québec.—Adjutor Marquis, commis chez M. Allaire, St Roch; E Tremblay, 26 rue Béclair; A. Bédard 238 rue St Jean; Milo Laura Doré, village Mont Plaisant; Dilo Eugénie Emond, rue Massue, St Saviour.

Ottawa.—J. P. Cousineau, 103, rue Clarence.

Ste Cunegonde.—A. Paquette, 96, rue Quessnel.

St Jean, P. Q.—Ed. Arpin.

N. B.—Les personnes qui n'ont pas encore réclamé leur prime sont priées de le faire immédiatement, en s'adressant à l'administration du Monde Illustré : 25, rue St Gabriel, Montréal.

HAUT-MAL, EPILEPSIE OU Syncopes.

Gueries d'une façon permanente — Pas de blague — par l'emploi d'un mois des célèbres poudres du Dr. GULLARD, contre les convulsions. Pour connaître les personnes atteintes de ces maladies que ces poudres produisent tous les résultats que nous leur promettons, nous leur envoyons gratis et franc de port une boîte pour l'essai. Comme le Dr. Gouliard est le seul médecin qui ait jamais fait une étude spéciale de cette maladie et comme il est à notre connaissance que des milliers de personnes ont été guéries d'une façon permanente par l'emploi de ces poudres, nous garantissons une cure permanente dans chaque cas, ou nous rembourserons tout l'argent que vous aurez dépensé. Toutes les personnes atteintes de cette maladie devraient au plus tôt faire l'essai de ces poudres afin de se convaincre de leurs propriétés curatives.

Prix pour une grande boîte, \$3.00 ou 4 boîtes pour \$10.00. Expédiées par la poste dans toutes les parties des États Unis et du Canada sur réception du prix ou par express C. O. D. c'est-à-dire payable sur livraison.

Adresses : ASH & ROBBINS, 180 Fulton St., Brooklyn, N. Y.

UN CURATIF BIENFAISANT

NECESSAIRE DANS CHAQUE FAMILLE.

Advertisement for 'TROPIC FRUIT LAXATIVE' with a logo and text describing its benefits for constipation and family health.

Advertisement for 'HOP BITTERS' (A Medicine, not a Drink) containing hops, buchu, mandrake, and dandelion. It claims to cure various ailments and is available in gold.

Advertisement for 'KIDNEY-WORT' for constipation and hemorrhoids. It claims to be a sure cure for these conditions.